

ments qu'il a reçus avec beaucoup de piété et de religion. Cette attestation indiquerait l'assistance du curé, suivant nous, avant sa mort, au lieu de celle de l'évêque." Il y a ici une erreur manifeste : M. le curé Récher a bien pu procurer au général les derniers secours de la religion, mais ce n'est pas lui qui lui donna la sépulture chrétienne ; il n'était pas même présent à la cérémonie funèbre.

"Étaient présents à son inhumation, Messires Resche, Cugnet et Collet, Chanoines de la cathédrale ; M. de Ramsay, commandant de la place et tout le corps des officiers."

(Signé) Resche, Ptre, chanoine  
Collet, " "

Il est facile d'expliquer l'absence de M. Récher qui, comme nous l'avons vu, s'était installé chez un nommé Primault près de l'Hôpital-Général, et il est permis de croire qu'il n'avait pu encore remonter à la haute-ville.

Ces paroles de l'acte mortuaire : " Il mourut muni des sacrements qu'il a reçus avec beaucoup de piété et de religion " ne prouvent rien, à mon avis, pour ce qui regarde la question de savoir si ce fut l'évêque ou le curé qui administra les derniers sacrements à Montcalm.

L'abbé Casgrain écrit dans *Montcalm et Lévis* : " Un instant après, entra le vénérable évêque de Québec, dont la figure de mourant portait l'empreinte d'une douleur inexprimable. Il le prépara à la mort et lui administra les derniers sacrements. Mgr de Pontbriand ne voulut pas le quitter avant d'avoir reçu son dernier soupir ". Il était cinq heures du matin. Montcalm fut enterré le soir du même jour, 14 septembre, à 9 heures. L'abbé Casgrain ajoute : " Le curé de Québec, l'abbé Resche... entonna le chant du *Libera*." C'est une erreur : l'abbé Joseph Resche n'était pas curé de Québec, mais chanoine de la cathédrale et confesseur des Ursulines. Le curé de Québec, c'était, comme je l'ai dit plus haut, M. Jean-Félix Récher. La même erreur